

Basket-ball

Play-off (huitième de finale aller)

N 1A masc. : Cholet - Dijon (demain soir)

Le miraculé se porte bien !



Kitchen absent pour les raisons que l'on sait, Christophe Evano se verra offrir des responsabilités accrues. Entre autres celle de museler Jean-Luc Deganis (à droite), l'intérieur dijonnais.

Seul dernier à trois journées de la fin du championnat, Dijon a réussi l'impensable de se maintenir parmi l'élite, au prix d'un ultime et incroyable rétablissement. C'est ce miraculé qui viendra frapper demain soir, aux portes de La Meillerie.

CHOLET. — Ils sont fous ces Dijonnais ! Est-il en effet permis de déjouer ainsi les pronostics, au point de signer quatre succès lors des cinq dernières rencontres, histoire de sauver sa peau en série A 1 ? D'autant que pour pimenter cette étonnante série, les hommes de Singleton l'ont clôturé par un fameux feu d'artifice au Sportica de Gravelines, en s'y imposant 65-80 !

Si après cela, Chris Singleton

n'a pas sa statue devant le Palais des Sports de Dijon, c'est à n'y rien comprendre. Voilà qui l'amuse l'entraîneur : « Je suis satisfait du travail accompli, raconte-t-il en riant, mais je sais par expérience que les statues sont vite démolies. »

Sans doute, mais au moins Singleton est-il aujourd'hui en position de force pour discuter de son prochain contrat, bien qu'actuellement, comme il le souligne : « Rien n'est fait, nous discutons, c'est tout. »

La confiance est là

Et « tout en discutant », la JDA et son coach ont tout de même trouvé le moyen de passer allégrement le cap des seizièmes de finale des play-off, en écartant Saint-Brieuc en deux manches sèches, un nouveau gros pari

face à Cholet n'étant pas pour déplaire spécialement aux Dijonnais.

« C'est vrai qu'après notre victoire à Gravelines, notre maintien assuré et notre qualification en douceur pour les huitièmes de finale, la confiance est là », explique Chris Singleton. Une confiance partagée par les dirigeants, qui pour la première fois de la saison, ont prévu un retour en avion privé sitôt le match terminé demain soir, histoire d'être fin prêt pour le second round, mardi prochain, en Bourgogne.

« Contre un gros morceau comme Cholet, précise Singleton, il nous faudra impérativement bien appliquer nos systèmes, confirmer notre travail de ces derniers mois, et après... Mais contre une des meilleures équipes du championnat, tout est permis, y compris de rêver ! »

Lionel RUSSON.

Le nouvel Américain : un Feitl sinon rien

CHOLET. — On respire un peu mieux du côté du Smash, siège de Cholet-Basket, depuis hier en début d'après-midi, l'instant où est arrivé dans les Mauges le remplaçant de Curtis Kitchen : Dave Feitl, un beau bébé (un peu enrobé !) de 120 kg pour 2,10 m. Un Feitl qui, d'entrée de jeu, a demandé à Laurent Buffard de pouvoir s'entraîner avec ses nouveaux coéquipiers, malgré le décalage horaire, ce qui, politiquement, fut du meilleur effet.

« Généralement, quand un Américain arrive, il demande tout de suite à se reposer pour récupérer du décalage, raconte Buffard. Mais, visiblement, Feitl, lui, est davantage motivé. » Une motivation qui aura donc permis à son nouvel entraîneur de porter un premier jugement, certes bien général, sur sa personne. « C'est un joueur très physique, qui a beaucoup d'expérience, de bons fondamentaux et qui est intelligent, explique Laurent Buffard. Ça se voit, dans la mesure où il pige bien les systèmes. C'est vrai qu'il est à cours de compétition et l'idéal serait, évidemment, de passer Dijon en deux tours, de façon à ce qu'il ait quinze jours pour bosser physiquement. »

Feitl est, en effet, arrivé à Cholet avec quelques cinq kilos d'excédent autour de la taille, liés à son manque d'activité. Michel Léger : « Il était pro en NBA et a refusé des contrats en CBA cette année, des contrats qui ne l'intéressaient pas, vu son niveau, nous a-t-il expliqué. C'est vrai que c'est toujours un pari que

l'on fait avec un nouvel étranger, poursuit le président, particulièrement à cette période. Le choix n'existe pas comme à l'époque des camps pros et disons que pour nous, la référence ce fut son parcours à Bologne. » (Lire ci-dessous).

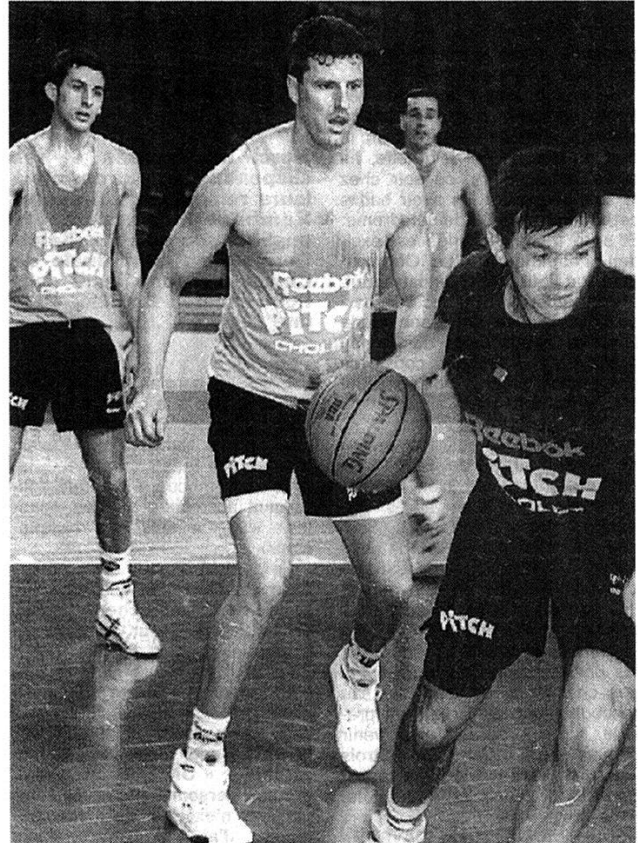
Et Michel Léger de préciser plus avant la drôle de semaine qui vient de s'écouler. « Franchement, raconte-t-il, ce fut un véritable parcours du combattant pour trouver un joueur. On a contacté une bonne dizaine d'agents et la question n'était pas financière, elle était simplement : qui peut venir ? Lui était demandeur, il avait des références, nous avons fait affaire en signant un contrat de deux mois. »

Lionel RUSSON.

En bref

Nom : FEITL
Prénom : Dave
Date de naissance : 8 juin 1962
(31 ans)
Taille : 2,10 m
Poids : 120 kg
Position : pivot

High School : Santa Rita
(Tucson, Ariz)
Collège : Université de Texas
El Paso
Drafté : 2^e tour par Houston
89/90 : Bologne, 21 pts
10 rebonds, 89 % LF
275 matches NBA
4,3 pts de moyenne ; 3 rebonds



Dave Feitl est arrivé hier soir. Avec une grosse envie de jouer mais aussi... avec cinq kilos de trop. Ce dont ne semble pas trop se ressentir le néo-Choletais au vu de son premier entraînement.

Play-off (huitième de finale aller) : Cholet - Dijon, ce soir

Un tigre dans le moteur

Leur étonnant parcours dans la semaine des As aurait dû redonner pleine confiance aux Choletais dans l'attaque de leur huitième de finale de play-off contre la JDA Dijon. La blessure de Curtis Kitchen est hélas venue perturber cette relance. Un coup du sort qui doit transcender l'équipe de Laurent Buffard.

ANGERS. — Et l'on voudrait qu'ils abordent ce huitième de finale aller de play-off avec sérénité ? Le mérite des Choletais sera grand, ce soir, s'ils parviennent à étouffer les prétentions dijonnaises. Plus que le renfort de Dave Feitl, débarqué hier après-midi, c'est la rage de surmonter les coups du sort qui peut être le tigre dont le moteur choletais a besoin pour écarter, ce soir, la menace dijonnaise.

Dans la foulée de la semaine des As, cette entrée en matière choletaise dans le play-off du championnat était promise à toute autre coloration. L'espace de deux matches (Gravelines et Li-

moges), la troupe de Laurent Buffard y avait retrouvé toutes ses couleurs.

« La finale perdue, c'est sans signification, justifie l'entraîneur maugeois. Compte-tenu de la blessure d'Olivier Alliné et des absences, on n'a pas perdu sur notre valeur, mais du fait du déséquilibre des effectifs en présence. Cette semaine des As a été un sacré coup de fouet. Elle a réinstallé l'équipe dans un climat de confiance. »

Un climat que Laurent Buffard n'a hélas pas pu cultiver comme il l'aurait souhaité. Par la faute d'un malencontreux doigt venu se planter dans l'œil de Curtis Kitchen.

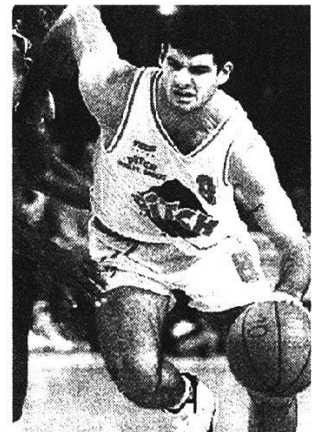
Depuis jeudi de la semaine passée, cet accident a grandement perturbé la préparation du huitième de finale contre Dijon. L'état-major choletais s'est mobilisé tout entier dans la quête du remplaçant de Kitchen. Huit jours durant, Antoine Rigau et ses partenaires se sont préparés à un rendez-vous capital, sans être certain de pouvoir compter sur l'apport d'un nouvel Américain.

Dave Feitl est à pied d'œuvre

(lire ci-contre). « Il va être notre plus, souligne Laurent Buffard. On a préparé ce match sans lui. On s'est même préparé à le jouer sans lui. Bertrand Van Butsele revient bien. La blessure d'Olivier est oubliée. Mes gars vont être hyper-motivés et très concentrés. On entend bien se présenter en position de force, mardi à Dijon. »

Cet avantage, ajouté à une intégration accélérée du successeur de Curtis Kitchen, donnerait au rendez-vous de mardi une toute autre coloration. Hélas, Chris Singleton et ses Dijonnais ont une approche assez différente du scénario. « Avec le maintien en poche, on s'est installé en pleine confiance, prévient l'ex-Saint-Quentinois. Maintenant, c'est du bonus, et on se prend à rêver d'accrocher un gros morceau. »

Le souvenir du match retour où la JDA, tout juste reprise en mains par Singleton, avait fait souffrir son hôte choletais avant de céder, ne peut qu'inciter à la vigilance. On veut croire qu'une certaine justice sera cependant rendue à des Choletais accablés par le sort.



Laurent Buffard compte sur Olivier Alliné pour donner du rythme à l'équipe. (Photo Georges Mesnager)

Ce soir, 20 h 30, à La Meilleraie

CHOLET

4 RIGAUDEAU
5 EVANO
6 BELLONY
7 LEJEUNE
8 ALLINEI
9 ALLEN
10 VAN BUTSELE
11 JOHN
12 FEITL
15 G'BAGUIDI

Manager :
Laurent Buffard

DIJON

LECKERF 5
JOHNSON 6
HEMMERLIN 7
HENRY 8
MINNIG 9
FORTIER 11
BOUSINIÈRE 12
PASTRÉS 13
FAURY 14
FEDI 15

Manager :
Chris Singleton

M. F.

Dijon conquérant à Cholet

PARIS. — La J.D.A. Dijon a créé la seule surprise des huitièmes de finale aller du championnat en allant battre, dans sa salle, Cholet, samedi soir, alors que les autres têtes de série se sont imposées avec plus ou moins de facilité.

Le Racing P.S.-G. a eu du

mal à se défaire du Mans, Levallois et Antibes ont rencontré plus de difficultés que prévu devant, respectivement, Evreux et Sceaux. En revanche, Limoges, Pau-Orthez et Gravelines n'ont jamais été inquiétés et ont pris une option pour les quarts de finale.

Limoges - Saint-Quentin (69-47). — Tout s'est déroulé dans le calme et la sérénité pour Limoges. Saint-Quentin n'est jamais parvenu à hausser le débat pour réveiller les possibles fatigues européennes des Limougeaudois.

C.R.O. Lyon - Montpellier (89-72). — Bon résultat pour la C.R.O. Lyon. L'art et la manière y étaient en dépit d'un début de rencontre difficile mais, finalement, le danger que représentait Montpellier a été muselé.

Cholet - Dijon (80-94). — Privé de Curtis Kitchen, Cholet n'est pas parvenu à résoudre l'énigme dijonnaise. Pour beaucoup de spécialistes, cette défaite n'est pas une réelle surprise car Dijon est du genre « poison ».

Gravelines - La Rochelle (91-60). — La Rochelle s'est rendu compte, pour son malheur, qu'un monde sépare Châlons de Gravelines. Les Nordistes n'ont laissé aucune chance aux Charentais.

Pau-Orthez - Roanne (85-73). — La victoire sur Roanne est un excellent remède pour la convalescence de Pau-Orthez, fortement secoué par son élimination en quarts de finale du Championnat d'Europe. Contre Roanne, la machine s'est relancée.

Racing P.S.-G. - Le Mans (95-91). — Les Parisiens sont heureux, ils ont réussi à vaincre Le Mans, un adversaire qu'ils craignaient au plus haut point.

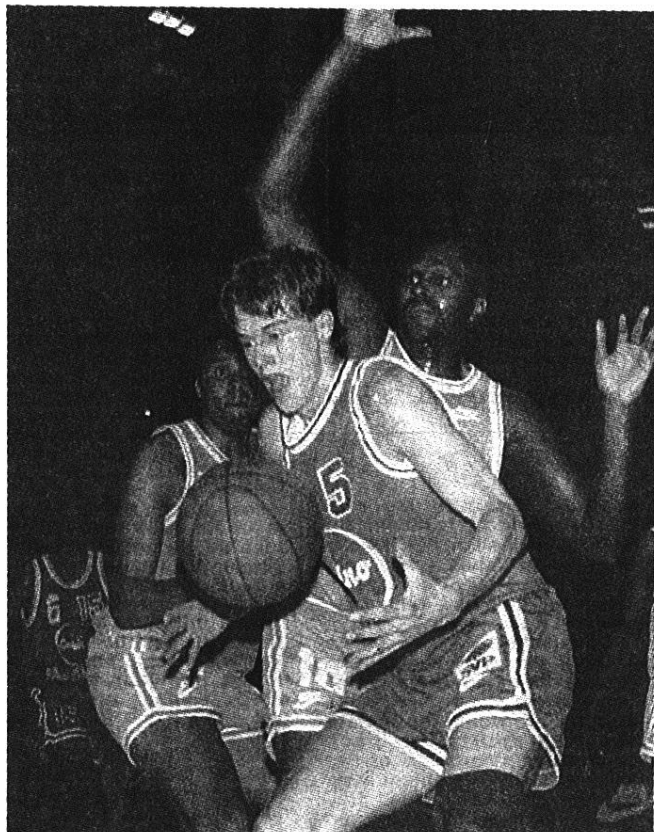
Levallois - Evreux (86-73). — « L'essentiel a été fait », disait après la victoire Terence Stansbury, qui n'a pas du tout aimé cette rencontre où les Levalloisiens ont éprouvé beaucoup de difficultés pour trouver leurs marques.

Antibes - Sceaux (85-74). — Là aussi, l'essentiel a été fait même si la manière n'était pas au rendez-vous. Sceaux a posé d'énormes problèmes aux Antibois en début de partie, mais la logique a ensuite été respectée.

Droits sportifs conservés pour Joué-lès-Tours

Le comité directeur de la Fédération française, réuni samedi à Paris, a décidé le maintien des droits sportifs pour les équipes féminines et des jeunes de Joué-lès-Tours, dont le club, avec son équipe de Nationale 2, a été mis en liquidation judiciaire la semaine dernière.

La conservation des droits de ces équipes doit cependant passer par la création d'une nouvelle association. En ce qui concerne l'équipe de Nationale 2 masculine, son cas au niveau du transfert des droits sportifs sera étudié le 15 mai lors du prochain comité directeur fédéral.



Encore une victoire pour Vérove (au premier plan) et Limoges, aux dépens de Saint-Quentin. (Photo A.F.P.)

MAINTIEN NATIONALE A 2

2^e journée

Tours - Berck	85 - 63
Polssy-Chatou - Toulouse	77 - 84

Le classement	Pts	J	p	c
1 Tours	4	2	178	154
2 Toulouse	3	2	169	168
3 Polssy-Chatou ..	3	2	168	169
4 Berck	2	2	154	178

Dijon mouche Cholet

Même si Feitl, le remplaçant de Kitchen, n'a pas tardé à trouver ses marques, Cholet n'a pu éviter une défaite qui placera la JDA en position de force au retour, demain soir.

CHOLET - DIJON : 80-94 (30-35)

CHOLET : 31 pan. sur 61 tirs (dont 10 sur 18 à trois points) ; 8 l. f. sur 11 ; 29 rebonds (Feitl, 10) ; 17 passes décisives (Rigaudeau, 7) ; 15 balles perdues ; 20 ftes pers. ; 2 joueurs éliminés : Feitl (38*) et Rigaudeau (40*).
Cinq de départ : RIGAUDEAU (16), Allinei (6), Allen (14), John (6), FEITL (25) ; puis : Evano (4), Lejeune (3), B. Van Butsele (6), G'Baguidi.
DIJON : 32 pan. sur 55 tirs (dont 7 sur 15 à trois points) ; 23 l. f. sur 26 ; 22 rebonds (Fortier, 10) ; 22 passes décisives (Henry, 10) ; 7 balles perdues ; 13 ftes pers.
Cinq de départ : JOHNSON (9), HENRY (21), Fortier (18), Pastres (13), Faury ; puis : Deganis (18), Bousinière (10), Lecerf (3), Fedi (2).
ARBITRES : MM. Styl et Altmeyer. Environ 3 000 spectateurs.

De notre correspondant à Cholet

Pierre-Maurice BARBAUD

AL'ÉVIDENCE, l'équipe des Mauges a singulièrement compromis ses chances en laissant filer le premier point de son huitième de finale dans l'escarcelle des Bourguignons.

« Dans le play-off, ce qui compte ce n'est pas nécessairement d'enlever le premier succès, mais de se dire qu'il faut deux victoires », avait répété à sa troupe Chris Singleton la veille de débarquer à Cholet. Après un succès étonnant d'aisance si l'on veut bien considérer que la JDA eut jusqu'à 25 points d'avance, l'entraîneur bourguignon ne tenait pas d'autre langage et Laurent Buffard n'avait d'ailleurs plus qu'à s'accrocher à la même idée :

« Rien n'est encore fait. Il faut repartir dans le play-off mardi comme si de rien n'était ».

Mais qui exprimait cette pensée ? Chris Singleton, loin de pavoiser malgré la victoire. Sans doute avait-il pris la juste mesure

de circonstances hautement favorables pour ses couleurs. Pour une équipe comme Cholet, qui tire l'essentiel de sa force d'un jeu collectif exigeant, il était difficile de mettre à exécution la gamme habituelle de ses combinaisons avec un nouveau joueur à intégrer, en l'occurrence l'Américain Dave Feitl.

Feitl assure, Henry aussi

Ce pivot typique des « grands-joueurs-blancs-costauds » de la NBA n'avait qu'un entraînement et les jambes lourdes à sa descente d'avion.

Pressé par le temps, l'entraîneur choletais avait donc pris le parti de lui inculquer un système simple et unique, propre à mettre ses dispositions offensives en valeur, quitte à se reposer en défense — plus souvent qu'à l'habitude — sur une bonne vieille zone. Dave Feitl tira son épingle du jeu avec un 10 sur 15 aux tirs (67 %) et une présence physique correcte en défense.

Par contre, face à la zone tradi-

tionnelle et bien rodée des Bourguignons et le travail d'usure de Johnson, puis Henry, sur Antoine Rigaudeau, les Choletais furent sevrés de jeu rapide et ne surent pas mettre en place les écrans nécessaires à l'expression de leur tireur à longue distance.

Résultat : après avoir tenu tête tant bien que mal à la JDA (24-24, 14*), les Choletais cédèrent progressivement sous les coups de boutoir de Henry : 30-35 au repos. La reprise fut catastrophique pour les joueurs des Mauges, Pastres allumant à trois points (34-45), bientôt imité par Johnson (3 tirs primés de suite).

Les Choletais plongèrent au score, concédant même un 13-0 pour se retrouver à 22 (45-67), puis 25 longueurs (53-78, 25*). Les

Bourguignons, pas très à l'aise sur le « press » que se décidait à lancer Buffard, perdirent des couleurs, notamment sur les tirs primés de Rigaudeau, à nouveau supervisé hier soir par Garry Workman, le recruteur des Hawks d'Atlanta, qui s'intéresse vivement à lui.

La formation locale refit ainsi une partie de son retard, histoire de s'entretenir le moral (72-86), mais les Dijonnais avaient mis leur succès à l'abri : 94-80.

Buffard reconduit

Le jeune coach choletais Laurent Buffard (29 ans) a signé cette semaine un nouveau contrat de deux ans avec son club. Cette prolongation prendra effet après 1994 puisqu'un contrat en cours liait déjà Buffard avec le club des Mauges jusqu'à la fin de la saison prochaine. Laurent Buffard achève cette année sa deuxième saison de coaching en N1A avec Cholet.

ILS ONT DIT

Laurent BUFFARD : « C'est toujours la même histoire : les reprises d'activité, après des périodes d'interruption, nous ont toujours été préjudiciables, qu'elles soient courtes ou longues. On peut invoquer quelques excuses, mais il faudra démontrer, mardi, que ce revers n'était qu'un accident lié au contexte particulier de la blessure de Kitchen et de l'arrivée d'un nouveau joueur. J'attends un sursaut... »

Chris SINGLETON : « Je suis certes satisfait, mais pas dupe des circonstances. Je considère que pour nous, même si nous avons pris une option aujourd'hui, rien n'est fait et que c'est mardi, chez nous, que tout se dénouera. »

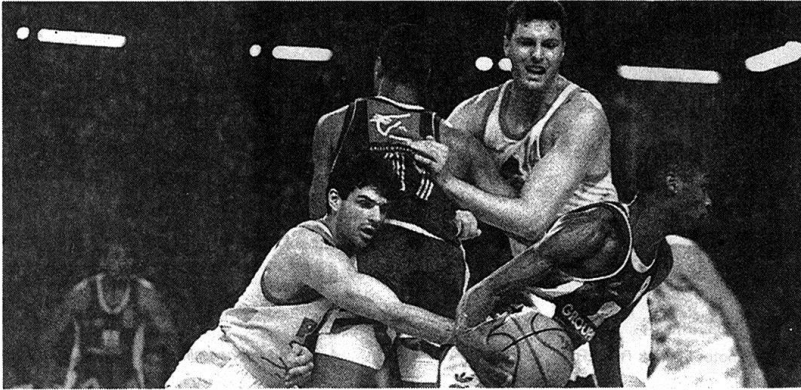


CHOLET. — Arrivé vendredi dans les Mauges, le costaud pivot Dave Feitl, malgré une bonne tenue générale, n'a pas permis à ses nouveaux coéquipiers d'éviter la défaite contre Dijon.

(Photo LE COURRIER DE L'OUEST)

Le grand mal d'un samedi soir

Battu par Dijon à La Meilleraie, Cholet ne pouvait pas plus mal entamer ces play-off. Reste à espérer une toute autre prestation de sa part mardi prochain, sinon...



Écran de Fortier, Henry (23 points) échappe à Olivier Alinei et Félti (n° 14), ne peut que constater les dégâts. Le nouvel Américain de Cholet avec 25 points a malgré tout été le meilleur joueur de C.B.

CHOLET. — Doit-on effectuer un rapide retour en arrière, et proposer aux lecteurs un résumé des épisodes précédents ? Alors, disons que ce Cholet-Dijon, comptant pour la première manche des 8° de finale des play-off, ressemble à s'y méprendre aux copies rendues par le C.B. à domicile devant Limoges, Gravelines et Montpellier.

Le sceau de l'inconstance aura décidément marqué le parcours choletais cette saison, l'incontestable faux-pas de ce samedi faisant suite à l'excellent niveau de jeu ayant permis aux hommes de Laurent Buffard d'arriver en finale des As, après les succès sur Gravelines et Limoges.

Comment une équipe expérimentée peut-elle perdre ainsi les fondements de son basket ? C'est là un sujet de discussion dont les supporters locaux se passeraient volontiers, à l'heure où le championnat aborde sa dernière ligne droite. Et que l'on ne nous mette surtout pas sur le tapis la blessure de Curtis Kitchen et l'arrivée tardive de son remplaçant, dans la mesure où Dave Félti fut justement la principale satisfaction choletaise, et le meilleur marqueur des débats avec 25 points à 67 % de réussite !

Une profonde léthargie

Une réussite que ses partenaires se montrèrent bien incapables de forcer sombrant corps et bien en milieu de seconde période sous les coups de boutoir à mi-distance du trio Henry-Fortier-Deganis. Mais où était donc cette défense intraitable, plongée lors de cette soirée dans une profonde léthargie, qui fit parfois douter les plus grosses cylindrées de la compétition ? Une errance des plus coupables qui se conjugua avec un collectif d'attaquants quasi inexistant et régulièrement pris au piège de système défensifs dijonnais particulièrement agressifs et bien huilés.

Il est clair qu'à la mise en boîte prévisible de Rigaudeau, le C.B. n'arriva pas à trouver d'autres solutions que celle consistant à s'en remettre à Félti que son manque de rythme rendait parfois fragile et si la mi-temps initiale (30-35 au repos) pouvait laisser quelque espoir à Cholet, on eut très vite le sentiment dès la reprise que ce n'était qu'illusion.

Les paniers primés de Pastres et Johnson créaient un premier doute (45-59, 29*), confirmé par cinq minutes pleines, au cours desquelles le

C.B. n'inscrivit pas le moindre point (45-72, 34*) ! A dire vrai, les Choletais s'obstinaient à vouloir faire la différence en pénétration sous les panneaux quand la logique aurait voulu que l'on écarte le jeu et procède par écran pour mettre en position les extérieurs. Il y eut bien un dernier rush offensif durant les cinq dernières minutes de la rencontre et des tirs à trois points de Rigaudeau, Allen et Van Butsèle, mais qui ne pouvaient plus rien changer quant au résultat final : 80-94. Un résultat qui place les Choletais le dos au mur avant de se rendre à Dijon, mardi, où c'est un tout autre basket qu'ils devront réciter pour que l'espoir d'une qualification demeure.

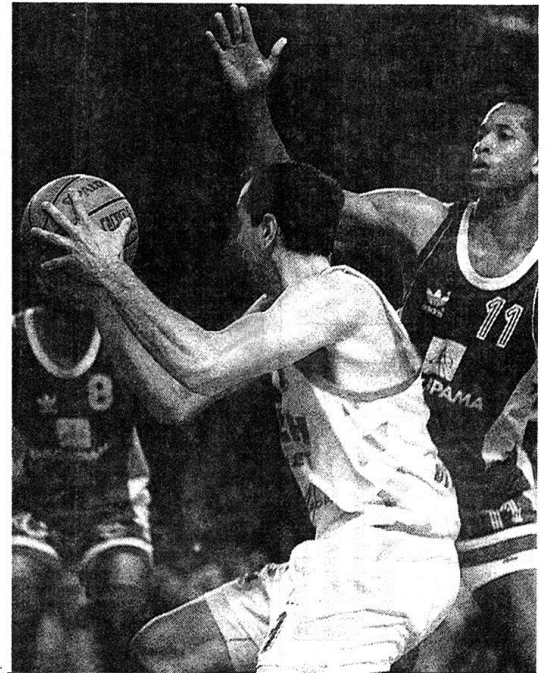
L.R.

La marque

Dijon bat Cholet 94-80 (mi-temps, 30-35). Arbitres MM. Styl et Altmeyer. 3.000 spectateurs environ.

Pour Cholet : 31 tirs sur 59 (52 %) dont 10 sur 18 à 3 points, 8 lancers-francs sur 11 (73 %), 22 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés : Félti (38*), Rigaudeau (40*).

Rigaudeau 16, Evano 4, Lejeune 3, Allinél 6, Allen 14, Van Butsèle 6, John 6, Félti 25.



Allen face à Fortier comme tous les Choletais, il ne fut que l'ombre de lui-même avec 18 points, il permis à Dijon d'enfoncer le clou

(Photos C. ROCHER)

Pour Dijon : 32 tirs sur 53 (60 %) dont 7 sur 14 à 3 points, 23 lancers sur 26 (88 %), 12 fautes personnelles.

Lecerf 3, Johnson 9, Henry 23, Deganis 18, Fortier 18, Bousinière 10, Pastres 13.

le meilleur. Il sait que c'est le play-off et il est super motivé malgré son manque de compétitions. Rien ne sera évident désormais, mais il nous faut travailler avant mardi et y croire jusqu'au bout ».

Ils ont dit...

Laurent Buffard : « Nous avons subi ce soir un grand coup de marteau sur la tête. C'est une catastrophe pour l'équipe et pour le club. Nous n'avons pas su maîtriser le rebond, et donc la contre-attaque, notre point fort. Ce soir c'était un piège, on est tombé dedans. Nous n'étions pas en rythme, Van Butsèle, Allinél qui relevaient de blessures : c'était trop. Nous n'avons pas su contrer les placements et contrarier les Américains. Dijon de son côté a été super adroit : c'est tout. Quand on est mauvais comme ça, il n'y a rien à faire. Le paradoxe c'est que Félti a été bon, a joué à son rythme et finalement a été

Chris Singleton : « Prendre un Américain en fin de semaine cela vous change le collectif. Il est clair que Cholet a payé au prix fort la blessure de Kitchen. Notre collectif par contre fut très au point et j'ai toujours dit que la pression était sur l'équipe qui recevait. Il n'y a pas deux matches qui se ressemblent. Je suis assez réaliste pour savoir que mardi tout peut changer. Une fois que l'on muselle Rigaudeau, la question est : qu'est-ce que vont faire les autres ? Tout ce qui arrive désormais pour nous c'est du plaisir. Nous étions au fond du trou en état de relégation en série A 2, alors que désormais nous pouvons rêver à des quarts de finale.

Cholet - Dijon : 80-94

L'assommoir à la dijonnaise

Drôle de coup sur la tête que celui encaissé, ce samedi, par les Choletais. Ballottés par une équipe dijonnaise très concentrée (80-94), les hommes de Laurent Buffard sont dans de sales draps pour le match retour de ce mardi en Bourgogne.

les hommes de Chris Singleton se sont pratiquement promenés sur le parquet de La Meilleraie. A moins 26 à quelque six minutes du coup de sirène final (48-76), le public a cru revivre les soirées de cauchemar de Gravelines ou Lisbonne.

montpelliéraine. Manquait à la collection la version dijonnaise.

En fait, les Choletais ont fait illusion une toute petite dizaine de minutes. « Dans les cinq premières minutes, a même admis Laurent Buffard, j'ai compris qu'on se préparait une rude soirée quand j'ai constaté que les Dijonnais étaient en surnombre sur nos trois premiers replis défensifs. »

Après avoir pointé une dernière fois en tête (22-20 à la 12'), Antoine Rigaudeau (étouffé par Johnson et Lecerf) et ses partenaires ont retardé l'échéance jusqu'à la demi-heure de jeu (30-35 au repos et 45-54 à la 27').

qu'ils présenteront en Bourgogne. Si c'est celui de ce dernier samedi, les pleurs et regrets seront de mise. Si c'est celui de Châlons-sur-Marne ou du samedi lyonnais des As face à Limoges, l'obstacle sera surmonté. D'autant plus que Dave Feitl, le successeur de Curtis Kitchen a fait valoir de réelles dispositions offensives (meilleur marqueur du match avec 25 points), en dépit d'une condition physique plus que douteuse.

On ne voudrait pas regretter amèrement l'égarément coupable de ce samedi dont l'économie pouvait être aisément faite.

Max FOUGERY.

Dix minutes d'illusion

« On a sombré, n'a pu que convenir Laurent Buffard. Jamais on n'a été dans le rythme du match. On a été systématiquement en retard en défense, on n'avait pas de jambes, on n'a pas pu maîtriser leur attaque, on a contesté aucun des déplacements de nos adversaires. Je peux l'avouer, maintenant : je craignais vraiment ce match. Je redoutais le piège. Mais je ne pensais tout de même pas tomber dedans de cette manière. C'est le coup de massue. »

CHOLET. — Ils sont décidément incorrigibles, ces Choletais ! Laurent Buffard les prétendait très motivés, très concentrés, animés d'une envie de mordre à pleines dents dans ce match aller des huitièmes de finale de play-off. L'entraîneur choletais promettait du Cholet à la mode de Châlons-sur-Marne ou à la Lyonnaise.

On en a été pour nos frais. Antoine Rigaudeau et ses partenaires nous ont resservi, samedi, le ragoût gravelinois, pimenté Benfica, relevé à la Montpelliéraine. Autant dire que le rata n'est pas passé.

Victorieuse du match aller de ce huitième (80-94), la JDA Dijon s'est donné un sursis moral pour le match retour demain soir en Bourgogne. En deuxième période,

L'assommoir ! On avait eu droit, cette saison, aux versions limougeaude, gravelinoise, portugaises (Ovar et Benfica), voire

Feitl a pourtant assuré

Mais cette mi-deuxième période fut fatale. Muets cinq minutes durant (45-67 à la 32'), les Choletais sombrèrent corps et biens (50-76 à la 35'), n'abusant personne avec leur festival à trois points (six derniers paniers) de fin de match. Damien Pastrès, Skeeter Henry, Mark Johnson avaient fait le ménage depuis longtemps.

Ce nouveau flop contraint les Choletais à un périlleux exercice de rétablissement ce mardi à Dijon. Nul ne peut garantir le visage

Sous les paniers

L'œil d'Atlanta sur Rigaudeau.

— Garry Workman, « scout » des Atlanta Hawks, était à La Meilleraie, samedi soir. En compagnie de Kenny Grant, l'ex-entraîneur manceau et Orthézien, aujourd'hui agent de joueurs, et de Tom Becker, l'ex-Choletais et Manceau, le représentant de l'équipe de NBA a supervisé Antoine Rigaudeau. Il n'a pas vu le meneur de jeu international sous son meilleur jour.

La fiche technique

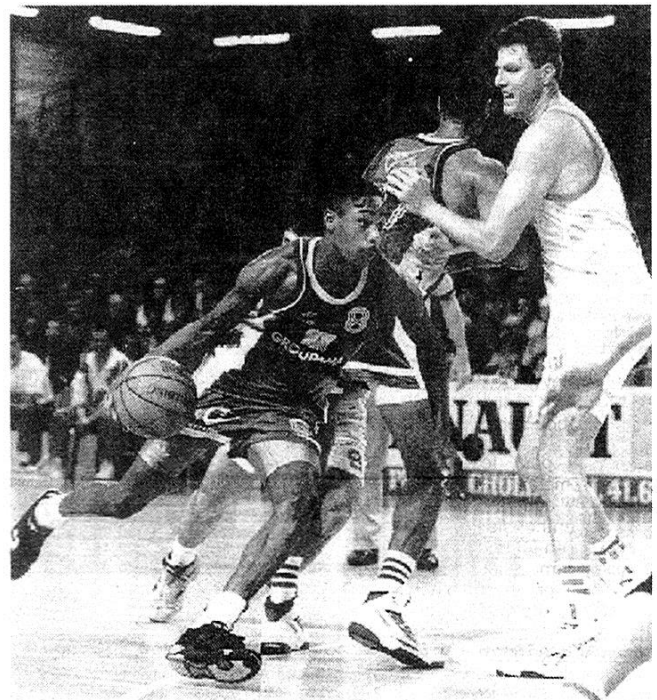
CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau ..	30'	16	1/3	4/5	2/2	2	7	3	5
Evano	9'	4	2/4	0/1		2			1
Lejeune	12'	3		1/1		2			2
Allinei	25'	6	1/3	1/2	1/2		2	3	3
Allen	38'	14	4/11	2/6		8	2		3
Van Butsèle	18'	6	0/2	2/3		2	2	2	
John	26'	6	3/6			3	4	2	1
Feitl	36'	25	10/15		5/7	11		3	5
G'Baguidi ..	6'		0/1			1		1	2
TOTAL	200	80	21/45	8/17	8/11	31	17	14	22

2 joueurs éliminés : Feitl (38^e) et Rigaudeau (40^e).

DIJON	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Lecerf	9'	3		1/3		1	0	1	
Johnson	31'	9	0/1	3/3		1	2		1
Henry	40'	23	5/6		13/14	9	10	2	2
Deganis	31'	18	6/11		6/7	4		2	3
Fortier	40'	18	9/13	0/3	0/1	11	3	2	3
Bousinière ..	14'	10	4/6		2/2	1	3		1
Pastrès	26'	13	2/3	3/5		3	3		2
Faury	5'		0/1				1		
Fedi	4'		0/1						1
TOTAL	200	94	26/42	7/14	21/24	30	22	7	13

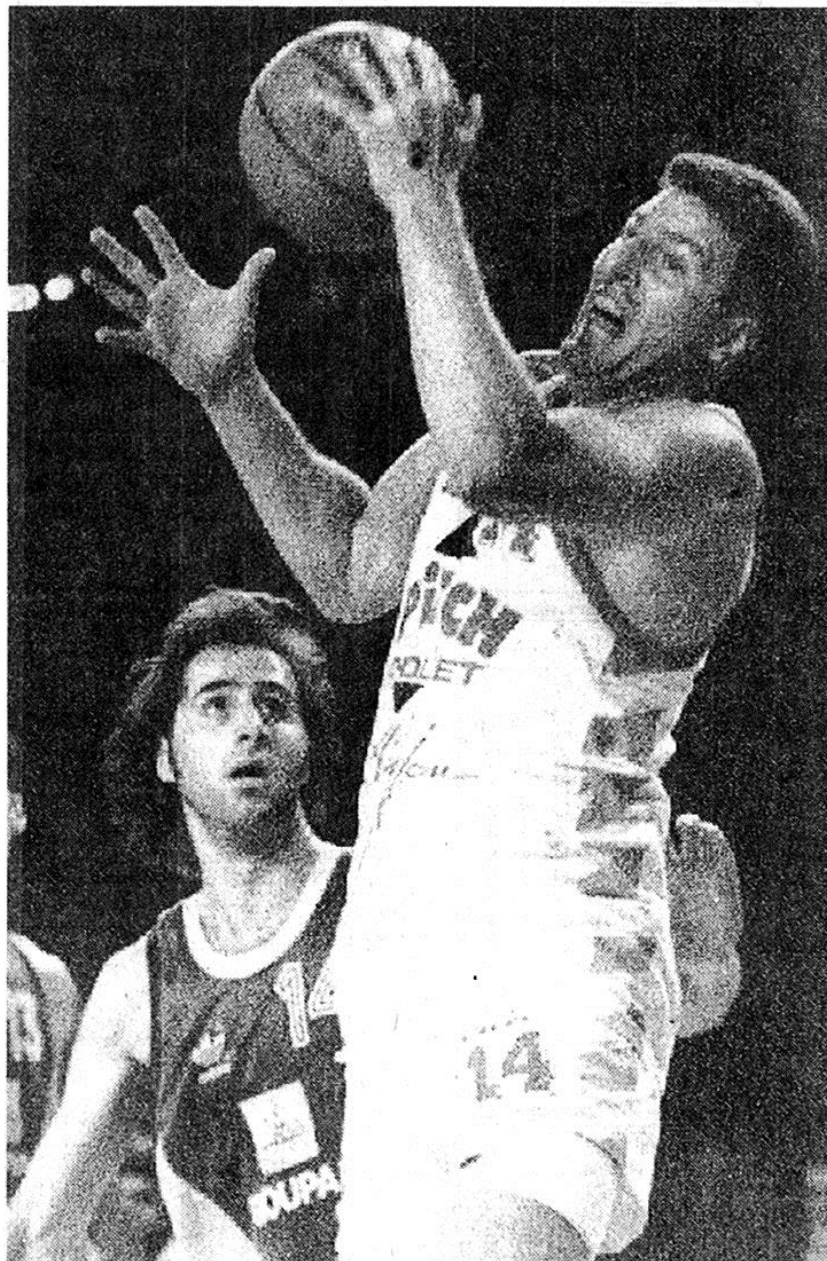
Arbitres : MM. Styl et Altmeyer. - 3 000 spectateurs.

J : temps joué ; PTS : points marqués ; P2 : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; P3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; Rbds : rebonds ; PD : passes décisives ; BP : balles perdues ; F : fautes personnelles.



CHOLET - DIJON. — Les Choletais se sont avérés incapables de contrôler Skeeter Henry. L'Américain dijonnais a été un leurre efficace, contribuant ainsi à libérer le chemin du panier pour Bousinière, Deganis ou Fortier.

(Photo Georges Mesnager)



CHOLET - DIJON. — Dave Feitl, en dépit d'une condition physique approximative, a assuré le coup, samedi. Plus que de réelles qualités défensives, le successeur de Kitchen a fait valoir d'intéressantes dispositions offensives que ses nouveaux partenaires se devront de valoriser ce mardi à Dijon et lors des prochaines échéances.

(Photo Georges Mesnager)

Les huitièmes aller

A Cholet. — Dijon bat Cholet : 94-80 (35-30).

Cholet : Rigauveau (16), Evano (4), Lejeune (3), Alliné (6), Allen (14), Van Butsele (6), John (6), Feitl (25).

Dijon : Lecerf (3), Johnson (9), Henry (23), Deganis (18), Fortier (18), Bousinière (10), Pastrès (13).